

MOSTAGANEM

# Lancement du 3<sup>e</sup> Salon international de la pomme de terre

*Le ministre de l'Agriculture, Rachid Benaïssa, a inauguré, hier mardi au centre équestre de Sayada, à Mostaganem, la 3<sup>e</sup> édition du Salon international de la pomme de terre qui a connu cette année la participation de 130 exposants nationaux et étrangers, représentant des organismes et des entreprises intervenant au sein de la filière et des laboratoires de recherche et d'instituts liés au domaine de la surveillance et du traitement des fléaux agricoles contre lesquels les agriculteurs n'ont pas de capacités d'intervention.*

Organisé par H-M communication et son support médiatique Green Algérie, en collaboration avec la Chambre nationale de l'agriculture et la Direction des services agricoles, ce Salon est considéré, par ses organisateurs, comme la plus importante foire destinée aux professionnels de l'agriculture. Ce Salon vise aussi à faire connaître les différentes espèces de pomme de terre et les variétés de semence et permettre l'échange



Photo : DF

d'expériences entre opérateurs dans les domaines de la production, de la commercialisation et des nouvelles techniques utilisées lors de la plantation, du traitement et de la cueillette. Cette manifestation abordera aussi

les facettes de la production agricole nationale, offrira un échange entre les professionnels et les fellahs. Elle sera encadrée par un forum de réflexion relatif aux perspectives de développement de ce secteur stratégique pour l'économie du pays. La récolte de cette saison s'annonce meilleure que celles des années précédentes et le ministre de l'Agriculture affiche d'ores et déjà sa satisfaction quant aux quantités abondantes et suffisantes de pomme de terre pour couvrir le marché national.

L'année 2011 sera marquée par un bond en termes de production de pomme de terre dans le pays. De 2,67 millions de tonnes en 2009, elle est passée à 3,2 millions de tonnes en 2010 et 4 millions de tonnes sont prévus pour l'horizon 2014. Pour atteindre ces chiffres, la filière doit améliorer constamment la productivité par l'introduction de techniques modernes.

Pour la wilaya de Mostaganem, les prévisions de la récolte de saison sont de 1 800 000 q pour 6 000 ha récoltés. Cette même wilaya dispose de trois chambres de stockage dont la troisième a été inaugurée ce jour par le ministre dans la daïra d'Aïn-Tédelès.

A. B.

EXAMENS DE FIN D'ANNÉE À BOUIRA

## 34 622 candidats inscrits

**34 622 candidats, soit 11 891 pour le baccalauréat, 11 492 pour le BEM et 11 239 pour l'examen de la 5<sup>e</sup>, sont attendus au niveau de la wilaya de Bouira.**

Des examens qui débiteront avec la 5<sup>e</sup> le 29 mai avec, cependant, une session de rattrapage prévue le 26 juin, alors que l'examen du BEM est prévu du 5 au 7 juin et le baccalauréat du 11 au 15 juin 2011.

Le directeur de l'éducation de la wilaya, Ahmed Bentayeb, lors d'un point de presse tenu le lundi, s'est longuement attardé sur l'examen du baccalauréat qui verra la participation de 9 209 candidats scolarisés et 2 682 candidats libres. En outre, comme il le déclarera lui-même, cet examen revêt un caractère spécial, puisque la crédibilité de l'Etat en dépend.

Les préparatifs pour cet examen se font avec une minutie telle que même le centre d'examen le plus éloigné et le plus isolé bénéficie des mêmes mesures, pour ne pas dire plus, que n'importe quel centre d'examen existant au niveau des grands centres urbains de la wilaya. Dans le cadre de la lutte contre la fraude et pour permettre aux candidats de passer leurs épreuves dans de bonnes conditions, plusieurs mesures ont été prises par le ministère de l'Education.

Outre la restauration assurée pour tous les candidats au niveau des 23 centres d'examen prévus au niveau de la wilaya de Bouira, ainsi que le transport vers les centres d'examen. Il est question de renforcer les 3 observateurs

au niveau de chaque centre d'examen par 10 auxiliaires, afin de surveiller de près le déroulement des épreuves.

Au niveau de la structure centrale de wilaya qui chapeaute l'examen, un représentant du ministère est affecté pour être aux côtés du directeur de wilaya pour surveiller le bon déroulement des épreuves qui auront lieu dans 349 salles avec 5 surveillants chacune.

Toutes ces précautions sont prises pour assurer que l'examen, en adéquation avec les programmes dispensés à l'ensemble des élèves à l'échelle nationale, comme l'avait rappelé le ministre de

l'Education récemment, ne sourira en fin de compte qu'aux élèves qui auront toute l'année scolaire travaillé durement. Il y a lieu de rappeler que toutes ces mesures sont faites pour combattre toute forme de fraude ou de complaisance au niveau des wilayas lesquelles peuvent être enclines à favoriser la fraude pour gonfler leurs taux de réussite.

Ainsi, M. Bentayeb a tenu à rassurer les candidats et leurs parents que plusieurs mesures préventives ont été prises comme l'interdiction du portable, avec possibilité de brouillage du réseau pour les trois opérateurs de téléphonie

mobile durant les heures d'examen, les feuilles minutieuses des candidats, etc.

En outre, le centre de correction existant au niveau de la wilaya de Bouira sera réservé aux copies d'une autre wilaya, et ce, pour éviter toute tentative d'intervention.

Rappelons que pour cette année, le baccalauréat comportera l'épreuve de tamazight avec 521 candidats, alors que pour le BEM, le nombre de candidats dans cette matière est beaucoup plus important : 3 316 candidats sur un total de 11 492.

Y. Y.

ALGER

## Des familles dénoncent les mauvaises conditions de vie dans les chalets

**Huit familles qui vivaient dans des bâtisses menaçant ruine au 27 et 28 rue de Florence, à El-Biar, et ce, depuis plusieurs années, ont été, il y a à peine trois mois, évacuées de leurs logements, suite à un mouvement de rue.**

Elles avaient observé un sit-in à la place Kennedy pour dénoncer le danger qui les menaçait. «Nous vivions la peur au ventre, craignant de voir notre bâtisse nous tomber sur la tête. Il a fallu que nous sortions dans la rue pour que nos voix soient entendues.

Après quoi, et sur instruction des autorités de la daïra de Bouzaréah, nous avons quitté nos appartements pour regagner des chalets à Aïn Taya, qui en fait sont de véritables conteneurs. Ces derniers se trouvent dans un état lamentable : pas d'eau et d'électricité, et ne répondant à aucune règle élé-

mentaire d'hygiène. En fait, et comme dit un proverbe algérien, «on est sorti de la prison ; l'on se retrouve à sa porte». L'été approche à grands pas, on se demande comment nos enfants aller supporter les grosses chaleurs et toutes les maladies que cela pourrait engendrer ; d'autant que c'est devenu une règle générale en Algérie : c'est le provisoire qui dure.

D'ailleurs, les locataires qui occupaient ces conteneurs y ont vécu huit années alors qu'il était question que d'une seule, avant d'acquiescer des logements neufs». Aujourd'hui, ces familles n'ayant pas le choix et refusant les conditions dans lesquelles elles vivaient avec leurs enfants dans ces taudis, ont été contraintes de regagner leurs logements, malgré le danger qui les menace. C'est pourquoi, elles lancent un appel pressant au premier Magistrat du pays, afin qu'une solution définitive leur soit trouvée.

N. Y.

CLÔTURE DE LA SEMAINE ARABE DE LA PRÉVENTION ROUTIÈRE À TIPASA

## Sensibiliser les piétons et les conducteurs

**C'est hier que s'est clôturée officiellement la Semaine arabe de la prévention routière. Cet événement qui s'inscrit dans le cadre de la prévention routière a été organisé dans les pays arabes et en Algérie du 4 au 10 mai 2011.**

Ainsi, pour la wilaya de Tipasa, ce sont la Sûreté nationale et la Protection civile qui étaient les instigateurs de cette manifestation. Selon les initiateurs, «il s'agit de sensibiliser les piétons et les automobilistes sur les dangers de la route et la nécessité du respect du code de la route».

Rappelons dans ce cadre que le Conseil des ministres arabes de l'intérieur (CMAI) avait mis en garde contre «la recrudescence des accidents de la route dans la région arabe, qui font des milliers de victimes par an et causent d'importants dégâts matériels estimés à plus de 25 milliards de dollars/an». Selon des spécialistes algériens, «les accidents

de la route sont dus essentiellement au non-respect du code de la route, à l'état des routes, mais aussi à celui des véhicules, sans éluder la vitesse, l'alcool au volant, mais aussi l'ignorance des règles prudentielles de conduite». Mais au-delà de ce tragique et sinistre constat, les organisateurs de cet événement national et arabe ont mis l'accent sur les moyens et les équipements dissuasifs, voire coercitifs pour sauver des vies et prévenir le danger en mettant en application des dispositions de la loi 01-14 du 19 août 2001, et l'ordonnance 09-03 du 22 juillet 2009. Durant la manifestation, le public a été pris en charge par des policiers en place, chargés de vulgariser et d'expli-

quer la mise en œuvre des radars mobiles, équipements ultra-sophistiqués de détection des chauffards et des conducteurs ivres. Pour leur part, les policiers chargés de la brigade de l'identification judiciaire, notamment l'identification de l'ADN des personnes décédées se trouvant dans les véhicules sinistrés expliquaient aux visiteurs la technologie d'identification utilisée, basée sur le logiciel CIRC (identification et recherche criminelle) qui utilise une base de données de la recherche comparative des criminels supposés et à défaut utiliser la technique du portrait robot. Quant aux policiers appartenant à la brigade de la prévention routière, ils informèrent le public sur les technologies de prélèvements sanguins et de la mise en œuvre du test d'alcoolémie (niveau d'alcool relevé à 0,20 avec les nouvelles dispositions légales). Le stand de la bri-

gade chargée des radars routiers présentait aux curieux les performances du flash de détection dans le cadre de l'excès de vitesse. Nul n'y échappe, dès lors qu'il y a infraction.

Les réfractaires et les récidivistes sont identifiés et recherchés ou arrêtés. Lors de l'explication du fonctionnement des radars, les policiers ont mis l'accent sur les notions de contraventions et d'amendes forfaitaires, ainsi que les risques majeurs de retrait de permis en cas de récidive. La commission des retraits de permis intervient et sanctionne éventuellement. L'affichage mural a permis de présenter outre les graphes et les statistiques relatifs aux accidents de la route, mais aussi la présentation de photos chocs, quelquefois insoutenables dans le but de sensibiliser les conducteurs à la prudence.

Larbi Houari

CAMBRIOLAGE

À SIDI-BEL-

ABBÈS

## La fille de la victime monte un scénario

Deux personnes dont la fille de la victime du vol ont écrivain par le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès alors qu'une femme a bénéficié d'une citation directe dans le cadre de l'affaire du vol de fusil et de 110 millions de centimes.

Selon le communiqué de la cellule de la police, la fille est arrivée à subtiliser 110 millions de centimes du coffre-fort de son père résidant à Sidi Lahcen.

Pour maquiller son vol, elle monte tout un scénario. Elle fera appel au petit copain de sa cousine qui, avec sa complicité, s'introduira au domicile parental. Après qu'il est reparti avec le fusil de chasse, la fille cria au vol. L'enquête a mis en évidence la mise en scène. Le fusil a été récupéré.

A.M.

M'SILA

## Deux morts dans un accident de la circulation

Lundi, sur le CW1, à proximité du douar Djera-baâ, dans la commune de Souamaâ, 14 km à l'est de M'sila, un camion a heurté une voiture de tourisme, causant la mort de deux jeunes âgés de 23 ans chacun, un troisième, âgé de 21 ans, a été grièvement blessé.

Il a été transporté d'urgence à l'hôpital Zehraoui par les éléments de la Protection civile. Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

A. Laïdi

GUELMA

## Noyade d'un adolescent de 16 ans

Un adolescent de 16 ans s'est noyé cette semaine à la mecha Douafer, dans la daïra de Oued Zénati, à une quarantaine de kilomètres de Guelma.

Il s'est noyé alors qu'il se baignait dans la rivière, a révélé notre source.

Les éléments de la Protection civile, qui se sont dépêchés sur les lieux, ont évacué le corps de la victime.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

N. Guergour